

DIX-NEUVIÈME JOUR.

MARIE MÉDIATRICE DE PAIX POUR LE PÉCHEUR.

Solce vincla reis.

Délivrez les pécheurs de leurs liens.

HYMNE DE S. BERNARD.

La grâce de Dieu est un trésor au-dessus de toute estime ; il n'y en a point de si désirable. Par elle nous devenons les amis de Dieu. Misérable, et infiniment misérable est le pécheur qui a perdu cette grâce par le péché. Il s'est retiré de la société des amis de Dieu, pour se rendre l'esclave du démon. Que lui reste-t-il donc à faire ? Solliciter son pardon en faisant rentrer le repentir dans son cœur. Mais comment s'approcher du trône où siège la majesté divine, lorsque l'on est encore tout couvert des souillures du péché ? Comment ne pas redouter la justice de son maître, lorsqu'on vient à peine de déposer les armes de la révolte ? Comment compter sur sa miséricorde, lorsque nos crimes sans nombre appellent ses vengeances ? Ah ! n'oublions pas que si la majesté du Sauveur peut nous épouvanter, par ce qu'il est Dieu aussi bien qu'homme, nous avons dans Marie, une pure créature comme nous, une médiatrice auprès du Souverain Juge. L'Esprit-Saint fait dire à Marie dans les cantiques. "Je suis la forteresse de ceux qui ont recours à moi, ma miséricorde est pour eux comme une tour inexpugnable ; c'est pourquoi le Seigneur m'a établie médiatrice de paix entre les pécheurs et lui." Par elle, dit le Cardinal Hugues, la paix est accordée à ceux qui sont en guerre ; le pardon est octroyé aux coupables, le salut à ceux qui l'ont perdu, et la miséricorde à ceux qui sont dans le désespoir. Un gentilhomme qui désespérait de son salut fut exhorté par un bon religieux de recourir à Notre-Dame et d'aller visiter une de ses images en grande vénération dans l'Eglise. Il s'y rendit, et n'eut pas plutôt jeté un regard sur cette image, qu'il se sentit comme invité à prendre confiance. Il se prosterna, veut baiser les pieds de cette vierge qui était sculptée, mais la statue lui tend la main, sur laquelle il voit ces mots écrits : "je te sauverai des mains de ceux qui te persécutent." On raconte que le pécheur, en lisant ces paroles, eut le cœur saisi d'une telle douleur de ses péchés, et d'un si vif sentiment d'amour pour Dieu et sa très-sainte Mère, qu'il expira sur l'heure.